

Treize à table

SENIORS et
PAYSAGES

Elles avaient pourtant prévu le prévisible dans tous ses détails... du moins, le pensaient-elles: examiné attentivement les lieux, chronométré le parcours, évalué les déclivités, jugé la qualité des chemins et considéré l'état de leurs revêtements.

Tout prévu, sauf... les imprévisibles caprices météorologiques. La veille, la première envisageait de tout annuler. La seconde demeurait dans l'expectative. La troisième supputait une amélioration...

A l'aube de mardi 26 juillet, le ciel cumulait encore de sombres nuages d'orages nocturnes.

Neuf heures à peine égrenées, un duo d'éclairieuses, à la mine soucieuse, partit en exploration. Sol souvent trempé... Feuillus encore chargés de gouttelettes... Terrain à la chaude humidité... Touffes d'herbes ployées sous la dernière averse...

Franchi le Pont Turrian, elles arrivèrent au Ramaclé: la grande table de la clairière, prévue pour la matinée était jonchée de débris d'arbres. Brosse en mains, l'une se mit à l'ouvrage; énergiquement elle tenta de rendre le plateau de bois et ses sièges abordables. L'autre affina l'œuvre, bien que de légères ondées d'aiguilles de résineux continuaient à saupoudrer le tout...

Se regardant l'une l'autre, elles furent soudain prise d'un énorme fou-rire: leur visage, leurs mains, et vêtements étaient tachés de taches brunes

ou noires. Fort heureusement, à brèves cu-jambées, une débarbouillée au courant de la Sarine leur rendit un aspect fréquentable. Pour se ragaillardir, elles se mirent alors à entonner de vieilles chansons d'écoliers, aux souvenirs un tantinet rouillés.

C'est alors que des rais de soleil se glissèrent subrepticement entre les cimes des sapins - pour s'étendre gentiment et recouvrir la clairière tout entière, dans une fragrance forestière.

Des crissements de pas sur le gravier, des voix tout en gâité... quelques groupes de dames - accompagnées de deux messieurs - étaient arrivés.

Une nappe est étalée sur la table, deux longs coussins sur les bancs... Les victuailles sont disposées en ordre disparate. Et les pique-niqueurs échangent, d'un coin à l'autre de la table: quiche lorraine, salades les plus variées, houmous, fromages, salami, et viande séchée. Les desserts suivront, tout autant appétissants; on se régale en silence... preuve que c'est vraiment bon. Des photos pour la postérité et, en gerbe finale: l'histoire « d'Amour et Folie » par une conteuse à la verve lumineuse.

Ce fut donc le repas forestier de onze heures aînés. Leurs deux jeunes accompagnatrices - de Pro Senectute - en repartirent enchantées: puisque treize à table portèrent bonheur à la journée. *I.M.*



Photo: Pro Senectute Vaud